



Le paillage au Jardin

Le sol du jardin et du potager ne devrait **jamais être nu** bien longtemps, exposé au vent qui l'assèche, à la pluie qui ruisselle et aux pas du jardinier qui le tasse. Le paillis le protège, permet d'utiliser les débris du jardin, et nourrit l'écosystème. Mais chaque jardin a ses contraintes et chaque jardinier doit trouver la meilleure façon de gérer la végétation produite et réutilisée sur place.

Protéger la terre de la battance, du tassement et de l'érosion

Une terre compactée ne vit pas bien et rend plus dur le labour du jardinier. Les paillis améliorent l'**activité biologique** du sol et protègent les auxiliaires des intempéries. Fait à partir des débris du jardin - **feuilles des arbres, tontes de gazon, broyat des branches et de fanes** - il apporte des éléments **nutritifs** en complément du compost, tout en protégeant le sol. Il permet de diminuer l'évaporation de l'eau et le ruissellement. Sous le paillis la terre reste plus **grumeleuse et aérée**.



Réguler les différences de température

Pailler réduit les écarts de température qui provoquent un **stress thermique** nuisible à la croissance des plantes, surtout en début de saison. Lors des grandes chaleurs il permet de garder les racines au frais. Cependant un paillage trop épais peut retarder un réchauffement souhaité de la terre au printemps, et retarder la plantation des semis.

Pailler pour moins désherber

La nature à horreur du vide et les « mauvaises herbes » en profitent. Leur racines aèrent la terre et ouvrent des chemins pour que l'eau et l'air la pénètrent, et pour que les vers de terre et autres insectes auxiliaires y circulent. Néanmoins elles gênent le jardinier et concurrencent les plantes désirées. Le paillage, quand il est suffisamment épais - on ne doit plus voir la terre du tout - étouffe les adventices. Pour une efficacité maximum il faut avoir désherbé et déraciné avant les plantations ou la mise en culture.



Réduire les dépenses et l'empreinte carbone

Les débris de jardin ne sont pas des déchets, ils constituent une ressource et une richesse gratuite. Les transformer en paillis réduit les déplacements à la déchèterie, réduit la consommation d'eau et l'achat de paillage industriel.



L'île d'Yeu
Mairie



Un binage vaut deux arrosages et un paillage en vaut quatre ou plus selon son épaisseur

Dans la forêt primaire le sol n'est jamais nu
Les débris s'entassent sur le sol, le protègent et reconstituent inlassablement
l'humus

Pailler pour préparer la terre

La technique du **désherbage en lasagnes** (cf. fiche pratique au jardin : « Désherber sans pesticides ») évite en partie le travail fastidieux du désherbage. Il suffit d'écartier le paillis et d'aérer la terre, avec une **grelinette** par exemple. La plantation est facilitée par une **terre meuble et grumeleuse**. Le labour profond perturbe le travail des auxiliaires utiles qui contribuent à l'activité biologique et à la fertilité des sols et devient inutile avec le paillage. Il est possible d'alterner paillis et **engrais verts** (phacélie, moutarde, trèfle, luzerne, etc.), dont les racines et les fanes coupées restitueront à la terre l'azote capté durant leur croissance.



Grelinette



Phacélie

Astuces et conseils.

Couper l'herbe destinée au paillage avant qu'elle ne monte en graine. Attention à **ne pas enfouir le paillis** et ses résidus. Si on manque de paillis, mettre du **carton** avec des feuilles pardessus et une ou deux pierres pour éviter que ça s'envole ; demander des débris végétaux au **voisins et au service des espaces verts**, acheter de la paille chez les paysans, aller dans la friche prendre de la fougère... Les grandes feuilles de figuier et les feuilles de vignes coupées peuvent aussi faire un bon paillis... Regarder autour de soi, jouer la complémentarité et l'autonomie locale...

Fabriquer/produire son paillis

Le **gazon** préalablement séché (pas en tas, mais bien étalé pour éviter l'aspergilliose), les **fanés coupés**, les **feuilles** des arbres, le **bois raméal fragmenté** (broyat de jeunes branches de l'année de 7cm de diamètre maximum) et le **broyat** de débris plus vieux, plus gros et plus secs, sont autant de matières végétales pour faire les paillis. Les difficultés tiennent à la place qu'il faut pour stocker, puis les broyer ou les couper. Il faut avoir un broyeur ou bien en partager l'usage avec des voisins, à moins de bénéficier d'un service municipal ad hoc.



Débris à broyer



BRF

Le paillis n'a pas que des avantages...

Il convient de se renseigner sur le type de paillis à mettre en fonction de la culture. En se décomposant au sol le paillis de BRF consomme de l'azote créant ainsi une « **faim d'azote** » pour les plantes. Les écorces ou les aiguilles de pins, les azalées, hortensias et rhododendrons **acidifient le sol**. Il ne faut pas pailler avec du foin, véritable banque de graines. Par ailleurs certains hésitent à pailler car le jardin peut sembler moins « **propre** » et moins « **rangé** ». Pourtant on peut préparer et étaler le paillis de façon esthétique au potager comme dans une allée du jardin. **La paille est très appréciée.**



Paillis de fougère



Pour trouver « **les fiches pratiques** » sur les sites des partenaires de la Charte
Collectif agricole : collectifagricoleiledyeu.wordpress.com ; Rubrique « Vers une île sans pesticides »
Yeux Demain : <http://www.yeu-demain.asso85.fr> ; Rubrique « Actions en cours »
Mairie : <http://mairie.ile-yeu.fr>, Rubrique « Environnement »
Croqueurs de pommes. Contact : croqueursdepommesyeu@gmail.com
Lors des animations au Verger Patrimonial vous pourrez vous procurer une version papier des fiches pratiques
Pour lire et adhérer à la Charte pour une île sans pesticides : <http://wp.me/p4K3V0-3r>